

ORIENTALES ÉGYPTÉ

Vertiges et vestiges

Du haut des mastabas de l'antique Memphis, cinquante siècles vous contempnent. Un superbe musée révèle leurs secrets.

Il est tapi à l'extrême limite du désert libyque, à un pas des terres que fertilise le Nil et qu'ombragent de magnifiques palmiers dattiers, au pied de ce plateau qui porte depuis presque cinq mille ans les plus antiques des antiques pyramides. Ce musée singulier est destiné à n'abriter que ce qui se recueille sur le site même de Saqqarah, nécropole de Memphis, capitale de l'Égypte sous l'Ancien Empire. En hommage à un homme qui voua son existence à ce site fabuleux, celui qui découvrit en 1926 la pyramide à degrés conçue par le vizir Imhotep pour honorer la dépouille de son roi, Djéser : l'archéologue français Jean-Philippe Lauer, dont le modeste bureau a été reconstitué à l'entrée même de l'édifice.

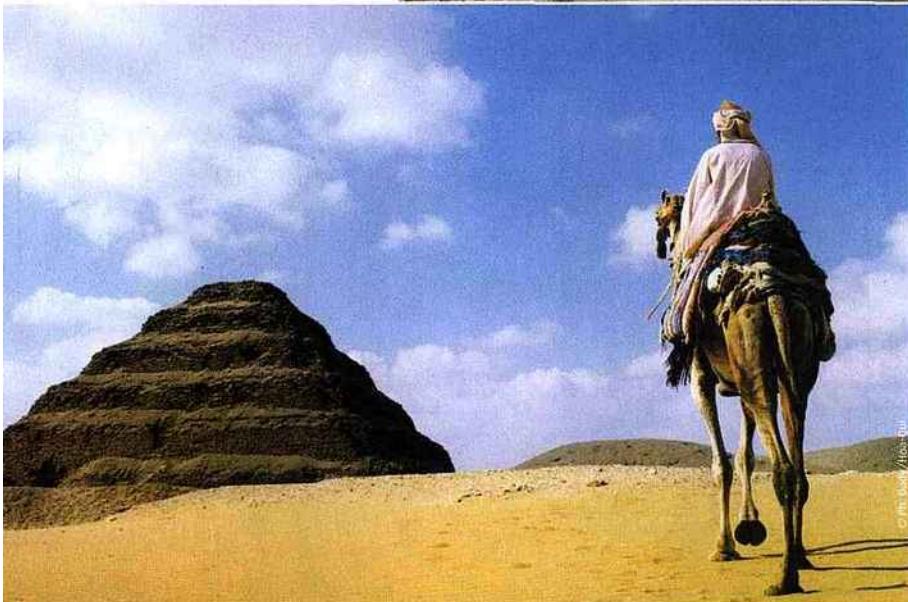
Assurément inspirée de celle des anciens mastabas, l'architecture du musée de Saqqarah

se partage entre simplicité et solennité. Et si les salles ne sont pas nombreuses, elles sont si harmonieusement agencées qu'elles créent un sentiment de bien-être pour le visiteur, alors même que les trésors qui y sont exposés le sont selon les règles d'une muséographie moderne et claire. Qu'on est loin ici de l'héroïque et pittoresque fatras très XIX^e siècle du musée du Caire, où sont entassés des trésors plus fabuleux encore, mais sans grand souci d'ordre ou de clarté, et dans une atmosphère lugubre qui a, il est vrai, un certain charme. Ici, on n'étouffe pas pour cause de surabondance, mais on ressort infiniment plus savant tant la scénographie est habilement pensée pour rendre vie à des vestiges choisis, pour donner un sens à ce qu'on y découvre. Sarcophages, statues de bois ou de pierre, objets

funéraires, ustensiles, éléments architecturaux (si souvent négligés ailleurs) sont offerts dans un cadre qui les met extraordinairement en valeur et exalte leur beauté. Et si les cartels, en arabe, en anglais et en français, sont parfois défailants, ils n'en sont pas moins rédigés avec un vrai souci de pédagogie. « De tous nos visiteurs, qui viennent du monde entier, les Français et les Allemands sont les plus cultivés, les plus férus d'égyptologie », livre l'un des conservateurs du musée du Caire. Certes ! Et ce musée de Saqqarah est fait pour ceux que n'attirent pas seulement le spectaculaire trésor de Toutankhamon ou les impressionnantes momies royales, mais qui sont aussi friands d'architecture, de techniques de construction, de connaissance de la vie quotidienne des anciens Égyptiens. Un peu plus haut, brûlés de soleil depuis cinquante siècles, les mastabas des premiers pharaons et les premières pyramides veillent, entourés de la multitude des tombeaux des princes et des dignitaires qui gisent à leurs pieds. Cependant qu'une volée de petites Coréennes évaporées pousse des cris d'orfraie en grimant sur un dromadaire.

RAPHAEL DE GUBERNATIS

À Saqqarah, le complexe funéraire du roi Djéser, avec l'entrée du temple (ci-contre) et la majestueuse pyramide à degrés (ci-dessous).



PRATIQUE



Y ALLER

Paris-Le Caire. À partir de 213 €, Egyptair. www.egyptair.com

De nombreuses agences et tour-opérateurs proposent des voyages en Égypte. Un spécialiste à recommander : Les Voyages de Pharaon | 01 43 29 36 36 / 01 40 64 01 23, www.voyages-pharaon.com

Circuit « Le grand voyage égyptien » (Guizeh, Assouan, Abou Simbel, Karnak), 15 jours à partir de 1550 €. Nouvelles Frontières, 0825 000 825, www.nouvelles-frontieres.fr



SE LOGER

Dans une ville aussi gigantesque que Le Caire à la circulation difficile, choisir, pour visiter Saqqarah et Gizah, un hôtel aux limites de la ville. Comme le Méridien Pyramides, au pied du plateau de Gizah, autour d'une vaste piscine et d'un jardin intérieur avec vue sur les pyramides.

00 20 2 337 770 70, www.lemeridien-pyramids.com



À NOTER

Office du tourisme d'Égypte. www.egypt.travel